

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E5 PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 2 pages.

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants

SUJET A

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par Benjamin Constant dans le texte ? **(5 points)**
2. Expliquez le passage : « la guerre est l'impulsion, le commerce est le calcul ». **(5 points)**
3. Les échanges sont-ils toujours un facteur de pacification ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

La guerre est antérieure au commerce ; car la guerre et le commerce ne sont que deux moyens différents d'atteindre le même but : celui de posséder ce que l'on désire. Le commerce n'est qu'un hommage rendu à la force du possesseur par l'aspirant à la possession. C'est une tentative pour obtenir de gré à gré ce qu'on n'espère plus conquérir par la violence. Un homme qui serait toujours le plus fort n'aurait jamais l'idée du commerce. C'est l'expérience qui, en lui prouvant que la guerre, c'est-à-dire l'emploi de sa force contre la force d'autrui, l'expose à diverses résistances et à divers échecs, le porte à recourir au commerce, c'est-à-dire à un moyen plus doux et plus sûr d'engager l'intérêt d'un autre à consentir à ce qui convient à son intérêt. La guerre est l'impulsion, le commerce est le calcul. Mais par là même, il doit venir une époque où le commerce remplace la guerre. Nous sommes arrivés à cette époque.

Benjamin CONSTANT
« De la liberté des anciens comparée à celle des modernes » in *Écrits politiques*, 1819

SUJET B

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par Cornelius Castoriadis dans le texte ? **(5 points)**

2. Expliquez l'expression : « la difficulté de l'homme moderne à admettre l'éventuelle nocivité de la techno-science ». **(5 points)**

3. Faut-il croire aveuglément en la science ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

Dans les sociétés qui ont précédé la nôtre, la négation de la mortalité humaine était assurée par la religion au sens le plus large de ce terme. [...] Ce rôle est aujourd'hui joué, autant que faire se peut, par la techno-science. [...] La science offre un substitut à la religion pour autant qu'elle incarne derechef (1) l'illusion de l'omniscience et de l'omnipotence – l'illusion de la maîtrise. Cette illusion se monnaie d'une infinité de manières – depuis l'attente de médicament miracle, en passant par la croyance que les « experts » et les gouvernants savent ce qui est bon, jusqu'à la consolation ultime : « Je suis faible et mortel, mais la Puissance existe. » La difficulté de l'homme moderne à admettre l'éventuelle nocivité de la techno-science n'est pas sans analogie avec le sentiment d'absurdité qu'éprouverait le fidèle devant l'assertion (2) : Dieu est mauvais.

Cornelius CASTORIADIS, *Le Monde morcelé*, 1990

(1) « derechef » : encore une fois

(2) « assertion » : affirmation